

Une observation sociale et esthétique

Québec Gold 11

13 Films

Catherine Lemieux Lefebvre

Volume 30, numéro 2, printemps 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66195ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lemieux Lefebvre, C. (2012). Compte rendu de [Une observation sociale et esthétique / Québec Gold 11 / 13 Films]. *Ciné-Bulles*, 30(2), 44-45.

Une observation sociale et esthétique

CATHERINE LEMIEUX LEFEBVRE

Les courts métrages québécois ne jouissant pas d'une distribution comparable aux longs, il peut être difficile d'avoir une vue d'ensemble de cette frange de la production. Heureusement, des initiatives permettent d'en découvrir quelques-uns parmi les plus marquants. Récemment, deux compilations de courts sont parues en DVD: *Québec Gold 11*, mené par *Prends ça court!*, présente neuf films sortis en 2011; puis, *13 Films* offre un florilège de courts distribués par Les Films du 3 mars entre 2006 et 2012. Certains de ces courts métrages se sont distingués dans des festivals internationaux comme ceux de Cannes, de Toronto ou encore de Locarno.

Un premier constat s'impose: plusieurs courts traduisent un mal-être évident. Mort, maladie, deuil, suicide et viol sont autant de thèmes récurrents qui incarnent le désarroi et le mal de vivre, même si certains films laissent présager un relatif optimisme dans leur dénouement. Par exemple, dans **Trois Mères**,

une réconciliation semble possible, tandis que **La Belle au verre de lait** suggère que la solitude n'est pas une fatalité. De son côté, **Sang froid** illustre la thématique du resserrement des liens familiaux alors que **La Ronde** exprime l'espoir. Ainsi, plusieurs cinéastes questionnent la nature des relations humaines et la complexité des rapports interpersonnels jusque dans leur façon de les mettre en images.

Une belle variété de tons et de thèmes est proposée dans ces sélections de courts, allant du drame à la comédie musicale d'horreur (**The Legend of Beaver Dam**). Se côtoient aussi l'humour surréaliste (**Dimanche**), le drame (**Ce n'est rien**) et l'humour ironique du faux documentaire (**Nostradamus**). Certains réalisateurs, notamment celui de **Hope**, ajoutent une touche expérimentale à leur création empreinte de poésie. La sélection de *Québec Gold 11* est plus éclectique, tant au point de vue narratif que formel, alors que celle de *13 Films* présente une plus grande

uniformité, tant sur le plan thématique que narratif.

Ce panorama offre une belle variété de paysages du Québec, qu'ils soient urbains ou ruraux, dont quelques-uns sont l'objet d'une grande attention esthétique qui touche parfois au contemplatif. C'est le cas de **Sur la terre comme au ciel** dont le cadrage, l'intensité lumineuse et la durée des plans participent à mettre en parallèle le milieu où évoluent les personnages et leur état d'esprit (**Le Gardien d'hiver**, **La Ronde**, **Sang froid**). Jouant avec l'ambiguïté entre le réel, le fantasme et le souvenir fabulé, quelques réalisateurs ancrent leurs personnages dans un lieu qui exprime leurs doutes, leurs souvenirs et leurs craintes. Dans **L'Appel du vide**, tout, des murs de la chambre d'hôtel jusqu'à l'immensité du paysage final, semble incarner les états d'âme des protagonistes.

Ce film aborde le thème des liens familiaux, l'un des plus emblématiques des



Le Gardien d'hiver



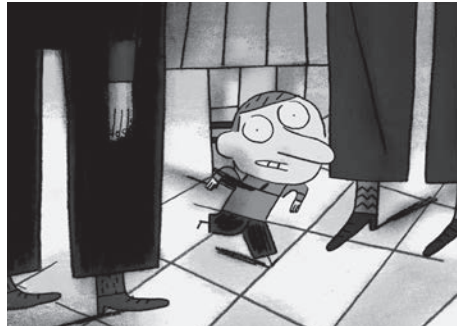
Nostradamus



La Ronde



Ce n'est rien



Dimanche



Sur la terre comme au ciel



Hope



L'Appel du vide



Trois Mères

deux compilations. En effet, ces relations sont le moteur de plusieurs histoires traitant des fondements de la cellule familiale (**La Chute**), des rapports intergénérationnels (**Trois Mères**, **Dimanche**), des traumatismes liés à la famille (**Margot et Bastien**, **Ce n'est rien** et **La Ronde**) ou encore de la délicate question de l'héritage et des racines (**Useless Things**). Cette prépondérance de la thématique a pour sujet corolaire l'enfance, dont on tend à déboulonner les mythes de l'insouciance et de la joie de vivre. Certains films, par exemple **Dimanche** et **Margot et Bastien**, adoptent le point de vue des enfants pour dépeindre le monde des adultes. Dans **Margot et Bastien**, le décès du grand-père interrompt brutalement les jeux de deux jeunes enfants tandis que, dans **Dimanche**, l'ennui et l'indifférence des adultes dominent le dimanche après-midi d'un petit garçon en visite chez ses grands-parents.

Plusieurs des courts rassemblés dans *13 Films* évoquent le multiculturalisme de la société québécoise contemporaine. Abordé par la bande dans **Trois Mères** et **La Chute**, les questions identitaires

sont au cœur de **La Neige cache l'ombre de figuiers** et **Useless Things**. Le premier met en relief le dépaysement et le désir d'intégration et de réussite auxquels sont confrontés les nouveaux arrivants. Dans **Useless Things**, un questionnement identitaire terrasse un jeune Québécois d'origine indienne déchiré entre son héritage culturel et sa culture d'adoption.

Plus accessible à la relève que le long métrage, le court offre à ses créateurs la possibilité de faire leurs preuves, tout en donnant aux cinéastes chevronnés un espace d'expérimentation sans égal. La production de courts permet aussi de dresser un instantané des préoccupations sociales, politiques, culturelles et esthétiques de la société québécoise contemporaine. ▀



- ORA** de Philippe Baylaucq (16 min)
- Hope** de Pedro Pires (10 min)
- Trotteur** de Francis Leclerc et Arnaud Brisebois (9 min)
- Nostradamus** de Maxence Bradley, Alexandre Lampron et Elisabeth Olga Tremblay (9 min)
- Dimanche** de Patrick Doyon (10 min)
- Ce n'est rien** de Nicolas Roy (15 min)
- La Ronde** de Sophie Goyette (23 min)
- Sang froid** de Martin Thibaudeau (5 min)
- The Legend of Beaver Dam** de Jérôme Sable et Eli Battalion (12 min)



- L'Appel du vide** d'Albéric Aurtenèche (2007, 28 min)
- Trois Mères** de Daniel Isaiah Schachter (2008, 15 min)
- Une robe blanche** de Dominic Goyer (2007, 10 min)
- Useless Things** de Faisal Lutchmedial (2009, 16 min)
- La Neige cache l'ombre des figuiers** de Samer Najari (2009, 21 min)
- La Chute** d'Ivan Grbovic (2009, 16 min)
- Sur la terre comme au ciel** d'Hervé Demers (2007, 21 min)
- La Belle au verre de lait** de Félix Rocque (2009, 14 min)
- Le Royaume des fous** de Martin Jolicœur (2007, 10 min)
- Margot et Bastien** de Sara Bourdeau (2009, 7 min)
- Timbré** de Joëlle Desjardins Paquette (2007, 12 min)
- Le Petit Oiseau va sortir** de Samer Najari (2006, 18 min)
- Le Gardien d'hiver** de Katherine Jerkovic (2012, 17 min)